

L'Épître aux Hébreux

LEÇON 2

CONTENU ET STRCUTURE



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

L'Épître aux Hébreux

Leçon 2

Contenu et Structure

Contents

I. Introduction.....	2
II. Contenu récurrent.....	2
A. Jésus marque les derniers jours	3
B. Preuves de l'Ancien Testament	5
1. Éléments factuels	5
2. Opinions théologiques	5
3. Obligations morales	7
4. Prédications eschatologiques	7
5. Idéaux Dynastiques	8
C. Encouragements à persévérer	8
1. Réactions	9
2. Motivations	10
III. Structure argumentative.....	13
A. Revelations angéliques (1:1–2:18)	14
B. L'Authorité de Moïse (3:1–4:13)	15
C. La Sacerdoce de Melchisédek (4:14–7:28)	16
D. La Nouvelle Alliance (8:1–11:40)	18
E. La Persévérance en Pratique (12:1–13:25)	22
IV. Conclusion	24

INTRODUCTION

Qui n'a pas déjà eu besoin de convaincre quelqu'un sur un sujet quelconque ? Pour y arriver, il y a une variété de stratégies possibles, mais l'une des plus efficaces consiste sans doute à s'appuyer sur les convictions qu'on partage déjà avec son interlocuteur. Ainsi, en partant des points sur lesquels nous sommes déjà d'accord, on peut essayer de convaincre l'autre sur d'autres sujets. À bien des égards, c'est ce qu'a fait l'auteur de l'épître aux Hébreux. Il écrivait à une église tentée d'éviter les persécutions en revenant à des enseignements de la communauté juive locale. Alors, pour les convaincre de rester fidèles à Christ, il a construit son argumentation en s'appuyant au maximum sur les croyances qu'il partageait avec ses lecteurs.

Nous abordons la seconde leçon de notre série consacrée à l'épître aux Hébreux que nous avons intitulée « Contenu et structure ». Dans cette leçon, nous étudierons la stratégie argumentative utilisée par l'auteur de la lettre aux Hébreux pour persuader ses lecteurs de renouveler leur engagement envers Christ. Notre leçon sur le contenu et la structure de l'épître aux Hébreux se divise en deux parties. Premièrement, nous étudierons le contenu récurrent que l'on retrouve dans chacune des grandes parties de ce livre. Deuxièmement, nous examinerons la structure argumentative de cette épître, c'est-à-dire la manière dont l'auteur a agencé les différents éléments récurrents pour convaincre et persuader ses destinataires. Commençons tout de suite par examiner le contenu récurrent de l'épître aux Hébreux.

CONTENU RECURRENT

Dans la leçon précédente, nous avons résumé l'objectif général de l'épître aux Hébreux de la manière suivante :

L'auteur de l'épître aux Hébreux a écrit pour encourager ses lecteurs à rejeter les enseignements judaïques locaux et à rester fidèles à Jésus.

À présent, nous allons essayer de comprendre comment l'auteur est parvenu à son objectif en réutilisant des éléments similaires tout au long de son livre.

En observant de plus près le contenu récurrent de l'épître aux Hébreux, on constate que l'auteur a réalisé son objectif général en reprenant trois éléments principaux dans sa lettre. Premièrement, il souligne que Jésus marque les derniers jours de l'histoire ; deuxièmement, il présente des preuves de l'Ancien Testament pour corroborer son point de vue ; et troisièmement, il adresse à ses lecteurs de nombreux encouragements à persévérer dans la foi chrétienne. Voyons pour commencer l'affirmation de l'auteur selon laquelle la venue de Jésus marque les derniers jours.

JESUS MARQUE LES DERNIERS JOURS

En général, quand on parle des « derniers jours », les chrétiens pensent immédiatement aux événements prévus lors du retour du Christ dans la gloire. Nous sommes nombreux à consacrer beaucoup de temps et d'énergie pour comprendre des événements tels que la Grande tribulation, l'enlèvement ou le Millénium. Pourtant, dans l'épître aux Hébreux, les « derniers jours » désignent une réalité beaucoup plus large que les événements strictement liés au second avènement du Christ.

Les théologiens chrétiens désignent généralement les enseignements bibliques sur les derniers jours sous le nom d'« eschatologie ». Ce terme technique vient du grec *eschatos* (ἔσχατος) qui veut dire « dernier » ou « ultime ». Il est intéressant de noter que les mots utilisés pour parler de cette réalité dans le Nouveau Testament apparaissent déjà dans l'Ancien Testament, dès Deutéronome, chapitre 4, verset 30, qui évoque « les temps à venir ». Dans ce passage, Moïse met Israël en garde contre l'exil qui l'attend s'il se rebelle contre Dieu, mais il déclare aussi que s'il se repent, « dans les temps à venir », il reviendra de son exil et profitera de bénédictions extraordinaires de Dieu. Les prophètes de l'Ancien Testament ont eux aussi annoncé des événements qui auraient lieu après le retour d'exil d'Israël, « à la fin des jours ».

En lisant Hébreux chapitre 1, versets 1 et 2 il est clair qu'en écrivant ce livre, l'auteur avait l'eschatologie en tête. Voici comment il introduit son épître, dès les premiers versets :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers (Hébreux 1.1-2).

Notez que dans ces versets d'ouverture, l'auteur évoque ce que Dieu a fait en Christ comme s'étant produit « en ces jours qui sont les derniers », c'est-à-dire en ces temps eschatologiques. Que signifie-t-il par-là ? Et pourquoi est-ce qu'il se préoccupe autant de l'eschatologie ?

D'emblée, dès le premier verset de la lettre aux Hébreux, l'auteur veut que ses lecteurs sachent que Jésus a accompli toutes les prophéties qui l'ont précédé. Il dit : « Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais maintenant, à la fin des temps, il nous a parlé par son Fils ». Par ces mots, il veut dire que Jésus est l'accomplissement de tout ce qui l'a précédé. L'avènement du Seigneur, l'avènement du Jour du Seigneur, l'entrée dans le royaume, le dernier mot de Dieu pour l'histoire de l'humanité : tout ça, on le retrouve en Jésus.

— Dr. K. Erik Thoennes

Pour comprendre l'eschatologie présentée dans la lettre aux Hébreux, il nous faut remonter dans l'histoire mouvementée d'Israël vers la fin de l'Ancien Testament et à la période intertestamentaire, entre l'Ancien et le Nouveau Testaments. Sous la monarchie,

Israël s'est de plus en plus rebellé contre Dieu. Dieu a donc fini par envoyer l'armée assyrienne qui a déporté une grande partie des habitants du royaume du Nord d'Israël, puis il a envoyé les Babyloniens qui ont fait subir le même sort à Juda. Vers 538 av. J.-C., quand le reste du peuple d'Israël et de Juda est revenu dans la Terre promise, il espérait que Dieu prononcerait son jugement et ses bénédictions des derniers jours. Mais il n'y a jamais eu de repentance massive et Israël a été condamné à subir pendant cinq siècles l'oppression des Mèdes et des Perses, puis des Grecs, et pour finir de l'Empire romain.

Pendant la période intertestamentaire, la plupart des communautés juives continuaient d'espérer fermement l'arrivée des derniers jours avec les jugements et les bénédictions de Dieu qui vont avec. Cet espoir était tellement fort que les Juifs ont divisé l'ensemble de l'histoire en deux grandes ères : le « temps présent », qui désignait la période à laquelle ils vivaient, marquée par le péché qui a entraîné l'exil et la chute d'Israël, et les « temps à venir », c'est-à-dire le moment où Dieu prononcerait son jugement final contre ses ennemis et accorderait sa grande bénédiction ultime à son peuple fidèle. Or, en s'appuyant sur les prophéties de l'Ancien Testament, les Juifs savaient que Dieu devait envoyer le Fils de David, c'est-à-dire le Messie, qui marquerait la transition entre le temps présent et les temps à venir.

En mettant l'accent sur l'eschatologie, l'auteur de l'épître aux Hébreux s'appuie sur des croyances qu'il partage avec ses lecteurs et, plus généralement, avec la communauté juive. Mais en même temps, à plusieurs reprises, il souligne ce qui distingue ceux qui croient en Jésus des autres. Les Juifs qui ne croyaient pas en Jésus attendaient un Messie qui apporte un changement radical, une transition spectaculaire entre le temps présent et les temps à venir. Les disciples du Christ, quant à eux, ont appris que Jésus ferait venir les derniers temps en trois étapes : par la naissance du royaume messianique lors de sa première venue, puis la continuation de son royaume messianique pendant toute l'histoire de l'Église, et enfin le parachèvement de ce royaume lors du retour du Christ dans la gloire. Les auteurs du Nouveau Testament appliquent l'expression « les derniers jours » à ces trois étapes, notamment dans Actes chapitre 2, verset 17 et 2 Pierre chapitre 3, verset 3.

On comprend l'importance de ce thème quand on sait que l'auteur de la lettre aux Hébreux évoque « les derniers jours » en des termes plus ou moins similaires pas moins de six fois. Dans Hébreux chapitre 2, verset 5, il parle du « monde à venir » lors du retour du Christ dans la gloire ; au chapitre 6, verset 5, il évoque les « puissances du siècle à venir » que beaucoup de ses lecteurs ont goûtées ; au chapitre 9, verset 11, il désigne Christ comme le grand prêtre des « biens déjà présents » ; au chapitre 9, verset 26, la période du ministère terrestre de Jésus est décrite comme « la fin des temps » ; au chapitre 10, verset 1, il évoque les bénédictions qui résultent du sacrifice du Christ comme des « biens à venir » ; et enfin, au chapitre 13, verset 14, il décrit l'espérance ultime des chrétiens comme « la cité qui est à venir ». Toutes ces expressions bien connues désignant les derniers temps, et surtout leurs nombreuses occurrences dans la lettre aux Hébreux, montrent l'importance de ce thème pour l'objectif de l'auteur.

Nous venons de voir que l'idée que Jésus marque l'avènement des derniers jours fait partie du contenu récurrent de la lettre aux Hébreux. Maintenant, examinons le

deuxième élément qui revient souvent dans ce livre : les preuves de l'Ancien Testament avancées par l'auteur pour corroborer ses positions théologiques.

PREUVES DE L'ANCIEN TESTAMENT

On estime généralement que l'épître aux Hébreux compte près de 100 citations, références ou allusions à l'Ancien Testament. Ces liens avec les Écritures de l'Ancien Testament jouent un rôle tellement essentiel dans l'objectif de l'auteur qu'ils sont présents dans toutes les grandes parties de ce livre. Et cela n'a rien d'étonnant : pour contester les enseignements de la communauté juive locale, l'auteur s'appuie sur ce que les deux parties considèrent comme un écrit sacré, l'Ancien Testament.

Éléments factuels

Dans le cadre de cette leçon, il est intéressant de voir les cinq principales utilisations que fait l'auteur des citations de l'Ancien Testament. La première consiste à mettre en avant des éléments factuels tirés de l'Ancien Testament.

En résumé, l'auteur reprend des informations historiques et de courtes citations de la Bible juive pour les intégrer dans sa présentation de la foi chrétienne. Par exemple, dans Hébreux chapitre 7, verset 2, il explique que le nom de « Melchisédek, roi de Salem », dont il est question dans Genèse chapitre 14, verset 18, signifie « roi de justice » et « roi de paix ». Et il utilise ensuite cet élément factuel pour mieux comparer Jésus à Melchisédek.

Un autre exemple de ce procédé se trouve dans Hébreux chapitre 12, versets 20 et 21, lorsque l'auteur évoque la peur du mont Sinaï qu'éprouvait Israël d'après Exode chapitre 19, versets 12 et 13 et Deutéronome chapitre 9, verset 19. Il oppose ensuite la terreur d'Israël avec la joie de la Jérusalem céleste qui attend les disciples du Christ.

Opinions théologiques

Deuxièmement, l'auteur rapporte des opinions théologiques fermement établies dans l'Ancien Testament et encore en vigueur à son époque.

Dans ces cas-là, l'auteur rapporte non plus de simples faits historiques, mais des opinions théologiques tirées des Écritures hébraïques, des croyances concernant Dieu lui-même ou d'autres sujets étroitement liés.

Par exemple, dans Hébreux chapitre 1, verset 5, l'auteur fait référence à 2 Samuel chapitre 7, verset 14, ou son verset parallèle dans 1 Chroniques chapitre 17, verset 13. Dans ces deux passages, Dieu déclare que tous les rois de la dynastie de David qui viendront après lui seront appelés « fils » de Dieu.

Dans Hébreux chapitre 1, verset 7, l'auteur cite le Psaume 104, verset 4 où les anges sont décrits comme des esprits serviteurs.

Dans Hébreux chapitre 2, versets 6 à 8, il cite le Psaume 8, versets 5 à 7 et affirme que Dieu a établi les hommes inférieurs aux anges seulement jusqu'à la fin des temps, quand les hommes, et non les anges, règneront avec Christ sur toute la création.

Hébreux chapitre 2, verset 13, reprend Ésaïe chapitre 8, versets 17 et 18. L'auteur utilise ces versets pour montrer que les bénédictions de la justification divine sont destinées à la famille humaine d'Abraham, et non aux anges.

Dans Hébreux chapitre 6, versets 13 et 14, l'auteur cite le serment que Dieu a fait à Abraham dans Genèse chapitre 22, verset 17. Dieu y déclare que sa promesse à Abraham est permanente, et elle reste donc valable à l'époque du Nouveau Testament.

Dans Hébreux chapitre 12, verset 29, l'auteur cite Deutéronome chapitre 4, verset 24, où Dieu est décrit comme un feu dévorant. Il utilise ce passage pour appuyer son idée que Dieu reste encore un feu dévorant en Christ.

On trouve aussi d'autres exemples semblables dans Hébreux chapitre 4, versets 4 à 7, au chapitre 8, verset 5, au chapitre 9, verset 20, au chapitre 10, versets 30 et 31, au chapitre 10, verset 38, et au chapitre 13, verset 5. Dans tous ces passages, l'auteur de la lettre aux Hébreux affirme que certaines opinions théologiques exprimées dans l'Ancien Testament restent encore valables à l'époque du Nouveau Testament.

Même s'il n'arrête pas d'insister sur le fait que Jésus est supérieur à l'Ancien Testament, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne minimise jamais l'importance de l'Ancien Testament, pas plus qu'il ne le déclare dépassé ou suggère qu'il peut être ignoré sans problème, qu'on n'aurait plus besoin de le lire parce qu'on a maintenant Jésus. À aucun moment il insinue ce genre de choses. Du début à la fin de sa lettre, l'auteur traite l'Ancien Testament avec un immense respect. Il comprend que c'est la Parole de Dieu. Plus important encore, c'est l'Ancien Testament qui définit tous les concepts qui nous révèlent la nature de Jésus. Jésus est un souverain sacrificateur. Et qu'est-ce qu'un souverain sacrificateur ? C'est l'Ancien Testament qui nous le dit : c'est l'homme qui offre certains sacrifices. Que signifie le sang ? Que symbolise le Saint des saints dans le Tabernacle ? Certes, dans Hébreux il s'agit du tabernacle céleste, mais le concept même de tabernacle était déjà établi avec le tabernacle terrestre, puis avec le temple de Salomon. Tant de concepts sont définis, même dans le domaine du comportement personnel, à la lumière de l'Ancien Testament. C'est notamment vrai pour la foi dans Hébreux chapitre 11, mais aussi avec les exemples à ne pas suivre de ceux qui se sont détournés de Dieu dans le désert à la fin du chapitre 3. Tout ça est tiré de l'Ancien Testament.

— Dr. D. A. Carson

Obligations morales

Troisièmement, l'auteur de l'épître aux Hébreux mentionne des obligations morales toujours en vigueur. Dans ces cas précis, l'auteur affirme que Dieu a imposé certaines obligations morales à son peuple de l'Ancien Testament et que ces exigences restent applicables aux croyants à l'époque du Nouveau Testament.

Par exemple, dans Hébreux chapitre 3, versets 7 à 15, l'auteur déclare que le Psaume 95, versets 7 à 11, enseigne à Israël de ne pas se rebeller contre Dieu.

Hébreux chapitre 12, versets 5 et 6 montre que Proverbes 3, versets 11 et 12 appelle Israël à ne pas se décourager lorsque Dieu le corrige.

Dans Hébreux chapitre 12, verset 13, l'auteur demande à ses lecteurs de suivre l'enseignement de Proverbes chapitre 4, verset 26 et de rester sur le droit chemin.

Et dans Hébreux chapitre 13, verset 6, en citant le Psaume 118, versets 6 et 7, l'auteur exhorte ses lecteurs à affirmer leur confiance en Dieu.

Toutes ces références à l'Ancien Testament montrent que les obligations morales qui y sont définies restent valables pour les disciples du Christ.

Prédictions eschatologiques

Quatrièmement, l'auteur de la lettre aux Hébreux mentionne plusieurs prédictions eschatologiques tirées de l'Ancien Testament.

Dans beaucoup de passages de l'Ancien Testament on trouve des prophéties concernant « les derniers jours ». Il y est question de ce que Dieu fera à la fin de l'exil d'Israël et du royaume victorieux de Dieu qui s'étendra sur toute la planète. L'auteur de l'épître aux Hébreux utilise plusieurs prédictions eschatologiques de l'Ancien Testament pour montrer que les jugements et les bénédictions ultimes de Dieu sont accomplis en Christ.

Par exemple, dans Hébreux chapitre 1, verset 6, on retrouve la citation de Deutéronome chapitre 32, verset 43 dans la version de la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament. Ce verset déclare que les anges se prosterneront avec humilité lorsque Dieu remportera la victoire finale sur tous ses ennemis.

De même, dans Hébreux chapitre 1, versets 10 à 12, l'auteur cite le Psaume 102, versets 26 à 28, qui prédit que le monde actuel, qui accorde une place d'honneur aux anges, sera détruit dans les derniers temps de l'histoire.

Hébreux chapitre 1, verset 13 cite le Psaume 110, verset 1 pour montrer que la prophétie du règne universel du Fils de David place le Messie bien au-dessus des anges.

Dans Hébreux chapitre 5, verset 6 et chapitre 7, verset 17, l'auteur reprend le Psaume 110, verset 4. Ce passage lui permet de prouver que selon la prophétie, le Fils de David, le Messie, n'endossera pas seul le sacerdoce royal mais le recevra directement de Dieu.

Dans Hébreux chapitre 8, versets 8 à 12, l'auteur cite Jérémie chapitre 31, versets 31 à 34, qui prédit qu'après l'exil d'Israël, une nouvelle alliance règlera le problème de l'inaptitude humaine à la garder, comme c'était le cas avec l'alliance entre Dieu et Moïse.

Hébreux chapitre 10, versets 16 et 17 cite à nouveau Jérémie chapitre 31 pour montrer que la nouvelle alliance en Christ supprime tout besoin de sacrifice supplémentaire.

Enfin, l'auteur de la lettre aux Hébreux rapporte aussi des prédictions semblables sur les derniers temps, ou l'ère eschatologique, au chapitre 7, verset 21, au chapitre 10, verset 37, et au chapitre 12, verset 26.

Idéaux dynastiques

Cinquièmement, l'auteur de la lettre aux Hébreux mentionne plusieurs idéaux dynastiques établis pour les descendants de David dans les Psaumes.

Ces passages décrivent des normes de service et de fidélité à Dieu que devait appliquer toute la dynastie de David, mais que seule une partie de ses descendants de l'Ancien Testament a réussi à atteindre, bien qu'imparfaitement. L'auteur souligne que Jésus est l'accomplissement parfait et ultime de tous ces idéaux fixés pour la maison royale de David.

Par exemple, dans Hébreux chapitre 1, verset 5, l'auteur cite le Psaume 2, verset 7 et 2 Samuel chapitre 7, verset 14, deux versets qui déclarent que Dieu a adopté un descendant de David comme son fils royal destiné à régner sur les nations soumises à Dieu.

Hébreux chapitre 1, versets 8 et 9, cite le Psaume 45, versets 7 et 8. Ce psaume composé pour un mariage royal exalte le règne de Dieu sur toute la terre en honorant le roi de la dynastie davidique qui aime la justice et hait la méchanceté.

Dans Hébreux chapitre 2, versets 11 et 12, l'auteur fait référence au Psaume 22, verset 23. David y promet de partager la joie de sa justification avec le reste de l'assemblée des Israélites, et l'auteur de l'épître aux Hébreux utilise ce verset pour montrer que Jésus répond parfaitement à cet idéal de la dynastie davidique en partageant sa justification avec les enfants d'Abraham.

Hébreux chapitre 10, versets 5 à 7 cite le Psaume 40, versets 7 à 9, où David s'engage à consacrer entièrement son corps à Dieu à la place des sacrifices d'animaux. L'auteur applique alors ce passage à Jésus, qui a offert son corps dans un sacrifice suprême sur la croix, accomplissant ainsi cet idéal dans une perspective eschatologique.

Nous avons déjà vu le contenu récurrent de l'épître aux Hébreux qui affirme que Jésus marque les derniers jours ainsi que les preuves de l'Ancien testament fournies par l'auteur pour étayer ses positions théologiques. Maintenant, examinons rapidement un troisième d'élément récurrent : les encouragements à persévérer adressés par l'auteur à ses lecteurs.

ENCOURAGEMENTS A PERSEVERER

L'auteur de la lettre aux Hébreux encourage ses destinataires à persévérer dans la foi de plusieurs manières. Il cite notamment beaucoup l'Ancien Testament pour montrer que Dieu a continué de travailler à l'accomplissement de ses plans, et tout particulièrement

dans ces derniers jours, en envoyant son Fils. L'auteur donne aussi des exemples de gens qui sont restés fidèles dans la persécution, surtout dans Hébreux chapitre 11, pour servir de modèles de persévérance. Parmi ces modèles figure bien sûr le Christ lui-même, qui « a accepté de mourir sur la croix ... parce qu'il avait en vue la [gloire] qui lui était réservée », sans se soucier de la honte d'une telle mort, mais en entrevoyant le ciel qui l'attendait. Et c'est le modèle que doivent suivre aussi les chrétiens d'aujourd'hui.

— Dr. Simon Vibert

Dans la leçon précédente, nous avons dit que l'auteur de l'épître aux Hébreux, au chapitre 13, verset 22, qualifiait l'ensemble de son livre de « parole d'exhortation ». Selon la façon dont on les compte, on dénombre dans cette épître près de 30 encouragements directs. Comme nous le verrons plus tard, chacun de ces encouragements concerne un domaine particulier, mais dans l'ensemble, ils visent à motiver les destinataires originaux de cette lettre à rester fidèles à Christ.

À ce stade, nous allons nous pencher sur deux aspects essentiels des encouragements à persévérer adressés par l'auteur de l'épître aux Hébreux. Dans un premier temps, nous verrons quelles réactions il espérait susciter chez ses lecteurs. Et dans un deuxième temps, nous examinerons les motivations fournies dans ce livre pour amener les lecteurs à la persévérance. Commençons tout de suite par les réactions que l'auteur attendait de ses destinataires.

Réactions

L'un des éléments remarquables de ce livre est la variété de réactions que l'auteur essaie de provoquer chez ses lecteurs. Quand on étudie des langues anciennes comme le grec du Nouveau Testament, il est souvent impossible d'identifier toutes les nuances et significations que telle ou telle expression pouvait avoir à l'époque. Nous allons donc nous limiter à quelques exemples au sens relativement clair. De manière générale, on peut dire que l'auteur encourage ses lecteurs à mettre sa lettre en application au niveau émotionnel, conceptuel et dans leur comportement. Pour pouvoir persévérer dans la foi, les destinataires de cette lettre devaient porter une attente particulière pour répondre à l'affirmatif dans ces trois domaines.

Tout d'abord, l'auteur de la lettre aux Hébreux exhorte souvent ses lecteurs en touchant la fibre émotionnelle de leur foi. Dans Hébreux chapitre 3, versets 8 et 15, il leur dit : « n'endurcissez pas vos cœurs ». Au verset 13 du même chapitre il renouvelle son encouragement en ces termes : « Exhortez-vous chaque jour ... afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse ». Dans le même ordre d'idée, au chapitre 4, verset 1, on lit : « Prenons donc bien garde », ou dans une traduction plus littérale et mieux adaptée dans ce contexte, « craignons donc » de ne pas pouvoir « entrer dans le repos prévu par Dieu ». Au chapitre 4, verset 16, l'auteur encourage ses lecteurs à s'approcher du trône de la grâce de Dieu « avec confiance », ou avec assurance, pour obtenir de l'aide. Au chapitre 10, verset 22 il

leur dit : « Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur sincère, avec la pleine assurance que donne la foi » ; et au chapitre 10, verset 35, il leur intime : « N'abandonnez pas votre assurance ! ».

Si l'auteur de la lettre aux Hébreux cherche à toucher émotionnellement ses lecteurs, il les exhorte aussi à appliquer ses propos dans le domaine conceptuel. Il veut que ses paroles inspirées puissent avoir un impact sur les doctrines théologiques et les croyances de ses destinataires. Par exemple, dans Hébreux chapitre 2, verset 1, il appelle ses lecteurs à « prêter une plus vive attention » à ce qu'ils entendent ; au chapitre 3, verset 1, il leur dit de « fixer leurs pensées sur Jésus », et au chapitre 6, verset 1, il les encourage à « laisser l'enseignement élémentaire de la parole du Christ » pour approfondir leur connaissance et leur compréhension de la doctrine chrétienne.

Il est intéressant de noter que l'auteur de l'épître aux Hébreux ne mentionne aucun aspect du comportement chrétien dans les premières parties de son livre. Bien sûr, ses encouragements impliquent souvent un changement d'attitude, mais ce n'est qu'à la fin de sa lettre qu'il adresse à ses lecteurs des exhortations directement liées à leur mode de vie. Dans Hébreux chapitre 12, verset 16, il leur demande de « veiller à ce que personne ne se livre à l'inconduite sexuelle » et au chapitre 13, versets 1 à 19, il aborde des sujets tels que l'hospitalité, le mariage, la confession du nom du Christ et les bonnes œuvres.

La diversité de ces exhortations révèle l'étendue des domaines dans lesquels l'auteur de cette épître espérait provoquer la réaction de ses lecteurs. Il est clair que pour continuer à servir fidèlement Christ, ils devaient veiller à leurs émotions, à leurs concepts théologiques *et* à leur comportement.

Nous savons que les encouragements à persévérer adressés par l'auteur de la lettre aux Hébreux étaient censés provoquer des réactions dans différents domaines. Maintenant, voyons comment l'auteur a utilisé à la fois des motivations positives et négatives pour inciter ses lecteurs à la persévérance.

Motivations

D'un côté, l'auteur de ce livre accompagne beaucoup de ses encouragements de motivations positives. C'est notamment le cas au chapitre 4, versets 13 à 16, lorsqu'il parle de la grâce et du secours disponibles en Christ, et au chapitre 13, verset 16, quand il évoque le plaisir que prend Dieu à voir certaines bonnes actions. À maintes reprises, l'auteur de cette épître parle des récompenses éternelles qui attendent ses lecteurs pour les encourager à rester fidèles à Dieu. Voici par exemple ce qu'on lit dans Hébreux chapitre 10, verset 35 :

N'abandonnez donc pas votre assurance qui comporte une grande récompense ! (Hébreux 10.35)

D'un autre côté, l'auteur de l'épître aux Hébreux n'a pas hésité à user de motivations négatives pour exhorter ses lecteurs, surtout sous forme d'avertissements et de menaces du jugement divin. Il évoque par exemple au chapitre 2, versets 2 et 3, la

punition qu'ont subie ceux qui désobéissaient aux anges pour enfoncer ensuite le clou en demandant qui pourrait bien espérer échapper au jugement de Dieu en négligeant les paroles de salut en Christ. Au chapitre 6, versets 4 à 8, il prévient que toute personne qui se détourne de Dieu est « près d'être maudite » et au chapitre 10, versets 26 à 31, il alerte ses lecteurs sur la perspective de « l'attente terrifiante du jugement et du feu ardent qui embrasera ceux qui se révoltent contre Dieu ».

L'un des grands thèmes de l'épître aux Hébreux est la nécessité de persévérer. Impossible de lire ce livre, avec tous les avertissements et encouragements qu'il comporte, sans se dire que l'auteur parle, et même prêche à ses lecteurs la nécessité de persévérer. Ils doivent continuer leur cheminement, ne pas revenir en arrière et poursuivre leur vie de foi chrétienne. Mais comment s'y prend-il pour leur dire ça ? Et bien je trouve qu'il le fait dans un bel équilibre entre les encouragements et les avertissements, qui sont comme les deux côtés de la même médaille. Dans ses nombreux encouragements, la lettre aux Hébreux est connue pour les oppositions qu'elle établit entre Christ et le peuple et les alliances de l'Ancien Testament. Jésus est supérieur à Moïse, il donne un repos plus complet, il est un meilleur grand prêtre, il a offert un plus grand sacrifice.... Mais en contrepartie, il y a aussi des avertissements. Dans ce livre, ils visent à alerter les lecteurs chrétiens pour qu'ils se disent : « Si je ne persévère pas, si je détourne mon regard du Christ, si je ne continue pas de marcher avec lui et de compter sur lui, connaissant la splendeur et la gloire qui sont les siennes – car il est le Seigneur de gloire, le grand prêtre par excellence venu sur terre – sachant tout cela, il est impossible que je trouve mon salut en dehors de lui. »... Et c'est l'alliance des deux, à la fois l'incitation positive et le renforcement négatif, qui nous donnent la motivation de poursuivre notre course en gardant les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de notre foi et celui qui la mène à la perfection.

— Dr. Stephen J. Wellum

Les interprètes sont souvent troublés par les menaces de jugement adressées aux destinataires de la lettre aux Hébreux car en les lisant, on pourrait croire qu'un chrétien authentique peut perdre son salut. Ces passages de l'épître ont d'ailleurs souvent été brandis dans les débats passionnés entre les tenants de l'une ou l'autre des théories sur la perte du salut. Nous n'aurons pas le temps d'étudier cette question théologique en profondeur dans cette leçon, mais il est quand même important d'évoquer deux aspects essentiels de ce problème.

Premièrement, il faut garder en tête que la lettre aux Hébreux n'est pas un précis de théologie systématique. Cela implique que ce livre, comme la Bible en général, utilise

des termes beaucoup plus variés, notamment pour parler du salut, que les théologiens ou les différents courants théologiques. D'ailleurs, chaque branche de l'Église a tendance à employer certains termes théologiques dans un sens bien plus restreint que celui que leur donnent les Écritures. Cela est presque inévitable si l'on veut parvenir à définir des principes théologiques clairs, mais cette approche peut aussi s'avérer dangereuse, car il est bien tentant d'appliquer nos définitions rigides aux mots et expressions utilisés dans un livre comme l'épître aux Hébreux. Et ce danger est d'autant plus grand quand il s'agit d'interpréter la pensée de l'auteur de la lettre aux Hébreux concernant les apostats ou ceux qui se détournent du Christ.

D'autre part, il convient de noter que l'auteur de la lettre aux Hébreux ne dit jamais des apostats qu'ils ont été « justifiés », or dans le Nouveau Testament, ce terme est toujours appliqué aux vrais croyants. En revanche, il est vrai que ce livre comporte des termes que les évangéliques réservent souvent aux chrétiens authentiques, alors que ce n'est pas l'usage qu'en fait le Nouveau Testament. Voici par exemple l'avertissement qu'on lit dans Hébreux chapitre 6, versets 4 à 6 :

Ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir ... [peuvent] tomber (Hébreux 6.4-6)

Le problème avec ce passage, c'est qu'il utilise des mots et des expressions que beaucoup de théologiens appliquent seulement aux croyants authentiques. Dans la même lignée, on a aussi Hébreux chapitre 10, verset 29, qui décrit les apostats comme ayant été « sanctifiés » par le sang de l'alliance, ou encore le chapitre 10, verset 32, qui déclare qu'ils ont « reçu la lumière de Dieu ».

En fait, le Nouveau Testament décrit en des termes semblables les membres de ce que les théologiens appellent souvent « l'Église visible », qui se distingue de « l'Église invisible » correspondant à l'ensemble des vrais croyants. L'Église visible se compose de personnes qui appartiennent à l'Église en apparence, mais pas forcément intérieurement. C'est ce même type de distinction que l'on retrouve dans Romains chapitre 2, versets 28 et 29, qui oppose les Juifs qui le sont seulement « en apparence » (*phaneros φανερός* en grec), c'est-à-dire qui sont circoncis dans la chair, et les Juifs qui le sont « intérieurement » (*kruptos κρυπτός* en grec) et qui sont circoncis dans leur cœur.

Deuxièmement, il faut toujours garder en tête que la menace du jugement divin pour ceux qui renient leur foi n'est pas évoquée seulement dans l'épître aux Hébreux. On retrouve notamment ce type d'avertissement dans 1 Corinthiens chapitre 10, versets 1 à 13 et dans 2 Pierre chapitre 2, versets 21 et 22. Globalement, le Nouveau Testament enseigne que ceux qui ont la foi en Christ qui sauve, tiendront jusqu'à la fin. Quant à ceux qui rejettent complètement le Christ, ils montrent par là qu'ils n'ont jamais eu la foi qui sauve mais étaient touchés par ce que les théologiens appellent une « foi temporaire ou hypocrite ». Voici ce que 1 Jean chapitre 2, verset 19 dit des apostats :

S'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres (1 Jean 2.19)

À chaque fois qu'une personne abandonne la foi chrétienne, elle montre qu'en réalité, elle n'appartenait pas à l'Église invisible.

... L'épître aux Hébreux contient cinq passages d'avertissement... La plupart des spécialistes s'accordent à dire que ces cinq avertissements ont un thème commun, ce qui nous permet de conclure qu'ils poursuivent tous un seul et même objectif essentiel. Sur le plan pastoral, cet objectif est assez simple : l'auteur veut que tous les membres de sa congrégation persévèrent et suivent le Christ. Cela étant dit, plusieurs points doivent être soulignés. Ce sont là de vrais avertissements, et non des menaces hypothétiques ou une stratégie d'intimidation.... Mais il est important de noter que l'auteur s'adresse aux Hébreux comme le ferait un pasteur à son Église le dimanche matin. Il n'est pas omniscient, il ne connaît pas la place de chacun dans l'éternité ni l'état de leur âme. Ce qu'il sait, c'est que ces gens confessent le Christ, mais d'après la théologie du Nouveau Testament, seul le temps dira ce qu'il en est vraiment de leur foi. On le voit par exemple dans 1 Jean 2.19, où Jean s'adresse à l'Église d'Asie Mineure. Il déclare que ceux qui ont abandonné la foi et ont quitté la communauté chrétienne montrent en fait, en faisant cela, qu'ils n'ont jamais vraiment fait partie de cette communauté. Et ici, dans la lettre aux Hébreux, l'auteur s'adresse à des personnes qui confessent Jésus-Christ, mais en réalité, seul le temps dira s'ils le connaissent vraiment.

— Dr. Barry Joslin

Dans cette leçon sur le contenu et la structure de l'épître aux Hébreux, nous avons déjà vu trois types de contenu récurrent de ce livre. Tournons-nous à présent vers le deuxième grand axe de notre leçon : la structure argumentative de l'épître aux Hébreux.

STRUCTURE ARGUMENTATIVE

Comme nous l'avons déjà vu dans la leçon précédente, les destinataires d'origine de la lettre aux Hébreux subissaient des persécutions. La tentation d'adopter les faux enseignements de la communauté juive locale était bien présente et c'est précisément pour convaincre ses lecteurs de ne pas y céder et de ne pas s'éloigner du Christ que l'auteur de cette épître a pris la plume. Sachant cela, comment l'auteur a-t-il organisé le contenu de ce livre pour atteindre son objectif ? À quoi ressemble la structure argumentative qu'il a adoptée ?

On pourrait aborder la structure argumentative de la lettre aux Hébreux sous plusieurs angles, mais dans le cadre de cette leçon, nous étudierons les cinq grandes parties qui composent ce livre. Ce découpage nous aidera à identifier la stratégie de l'auteur pour convaincre ses lecteurs de rester fidèles au Christ :

- La première grande partie est consacrée aux croyances sur les révélations angéliques, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 18.
- La deuxième grande partie traite de l'autorité de Moïse du chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 13.
- La troisième grande partie aborde le sacerdoce royal de Melchisédek du chapitre 4, verset 14 au chapitre 7, verset 28.
- La quatrième grande partie se concentre sur la nouvelle alliance du chapitre 8, verset 1 au chapitre 11, verset 40.
- La cinquième grande partie parle de la persévérance en pratique, du chapitre 12, verset 1 au chapitre 13, verset 25.

REVELATIONS ANGELIQUES 1.1-2.18

L'auteur de la lettre aux Hébreux a utilisé chacune de ces grandes parties pour convaincre ses destinataires qu'ils doivent rester attachés à Christ, même en période de souffrance. Pour commencer, voyons ce que ce livre nous apprend sur les révélations angéliques du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 18.

Comme nous l'avons déjà vu dans la leçon précédente, plusieurs textes juifs de Qumran, ainsi que les épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens, révèlent que les communautés juives du I^{er} siècle exaltaient souvent les anges en les considérant comme des créatures puissantes et glorieuses qui apportaient aux humains, ces créatures inférieures, des révélations divines.

Si les conceptions théologiques des communautés juives locales s'appuyaient sur des passages bibliques, elles accordaient néanmoins trop d'honneur aux anges. Cette attitude excessive vis-à-vis des anges posait un sérieux problème aux disciples du Christ. Après tout, tous savaient que Jésus était un homme fait de chair et de sang. Comment pouvait-on alors l'écouter lui, plutôt que de se fier aux révélations angéliques ?

L'auteur de la lettre aux Hébreux répond à cette question épineuse en cinq temps. D'abord, au chapitre 1, versets 1 à 4, il déclare que ses lecteurs doivent suivre Jésus car il est la révélation suprême de Dieu. L'auteur concède qu'à l'époque de l'Ancien Testament, Dieu a parlé de différentes manières, et notamment à travers les anges, mais il souligne aussi qu'en sa qualité de grand prêtre royal des derniers jours désigné par Dieu, Jésus a apporté une révélation bien supérieure à n'importe quelle révélation angélique.

Au chapitre 1, versets 5 à 14, l'auteur de l'épître explique que Jésus est supérieur aux anges parce qu'il est le Fils messianique de Dieu. Il note aussi que Jésus a réalisé les idéaux de la maison de David, ainsi que la prophétie de la victoire du Fils messianique de Dieu sur tous ses ennemis. Les anges, au contraire, ne sont que des esprits envoyés pour servir ceux qui ont hérité du salut en Christ.

Au chapitre 2, versets 1 à 4, l'auteur exhorte ses lecteurs à être très attentifs au glorieux message de salut que Jésus était le premier à proclamer. Il leur rappelle que ceux qui n'ont pas obéi aux messages des anges ont été justement punis par Dieu, et il les avertit ensuite qu'il est donc impossible d'échapper au jugement divin quand on ignore l'extraordinaire salut révélé en Christ, devenu lui-même notre salut.

Hébreux chapitre 2, versets 5 à 9, défend l'idée de la suprématie du Christ en expliquant que Jésus gouverne maintenant les anges, et que tous les croyants seront un jour amenés à commander les anges avec lui. L'auteur souligne que Dieu a temporairement établi l'humanité en dessous des anges, mais qu'il a prévu que les hommes gouvernent toute la création dans le monde à venir. Et cette gloire finale réservée aux hommes est préfigurée dans le règne actuel du Christ dans les cieux, en tant que grand prêtre royal de Dieu.

Enfin, dans Hébreux chapitre 2, versets 10 à 18, l'auteur démontre que Jésus est un descendant d'Abraham et qu'il partagera sa gloire avec les autres descendants d'Abraham, et non avec les anges. Pour montrer le lien entre Jésus et la généalogie d'Abraham, l'auteur cite ici David et Ésaïe. Il explique en outre que Jésus, lors de son incarnation dans un corps humain, a brisé le pouvoir du grand ange déchu qu'est le diable ; et s'il l'a fait, ce n'est pas pour libérer les anges, mais les descendants d'Abraham, de la peur de la mort. L'humanité du Christ lui permet d'être un grand prêtre compatissant et fidèle qui a expié les péchés de son peuple.

L'AUTORITE DE MOÏSE 3.1-4.13

Maintenant que nous avons vu la réponse de l'auteur aux enseignements juifs sur les révélations angéliques, examinons la deuxième grande partie de ce livre, du chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 13. L'auteur de l'épître aux Hébreux y répond aux questions soulevées par l'autorité de Moïse, qui était l'homme le plus vénéré de tout Israël.

Sachant tout l'honneur qui était accordé à Moïse, il n'est pas étonnant de découvrir les enseignements juifs locaux, qui demandaient aux lecteurs de l'épître aux Hébreux d'obéir à tout ce que Dieu avait révélé à travers Moïse, sans le moindre égard pour le Christ. Comme nous le verrons un peu plus loin, l'auteur de la lettre aux Hébreux, lui aussi, estimait beaucoup Moïse. Pourtant, même si Moïse a été un serviteur fidèle de Dieu, Jésus lui est supérieur car il est le grand prêtre royal de Dieu dans les derniers jours.

Cette partie de l'épître se divise en trois sous-parties principales. Chacune d'elles exhorte, au moins une fois, à considérer l'autorité de Jésus comme supérieure à celle de Moïse. La première sous-partie, au chapitre 3, versets 1 à 6, encourage clairement les lecteurs de ce livre à honorer Jésus plus que Moïse. L'auteur y fait remarquer que Moïse a construit la maison de Dieu, c'est-à-dire le tabernacle, mais que le Fils royal de Dieu, Jésus, *dirige* la maison de Dieu qu'est son Église.

Voici l'encouragement que l'auteur adresse à ses lecteurs dans Hébreux chapitre 3, versets 1 et 3 :

Regardez à Jésus ... [qui] est digne d'une gloire supérieure à celle de Moïse (Hébreux 3.1-3)

L'auteur souligne ici que Jésus, comme Moïse, a été fidèle envers Dieu, mais Jésus est « digne d'une gloire supérieure ».

Ensuite, au chapitre 3, versets 7 à 19, l'auteur intime à ses lecteurs de ne pas endurcir leurs cœurs et de ne pas se rebeller comme l'ont fait les Israélites contre Moïse. Pour donner du poids à cette exhortation, il rappelle que ceux qui avaient suivi Moïse dans le désert n'ont pas pu entrer dans la Terre promise car ils s'étaient révoltés contre Dieu. De même, parmi ceux qui suivent Jésus, seuls ceux qui tiendront fidèlement jusqu'à la fin, sans abandonner leur première foi, auront leur part en Christ. L'incrédulité des Israélites les a empêchés d'entrer dans la Terre promise, et l'incrédulité aura les mêmes conséquences en Christ.

Dans Hébreux chapitre 4, versets 1 à 13, l'auteur poursuit sa comparaison entre ceux qui suivent Moïse et ceux qui suivent le Christ. Il encourage alors ses lecteurs à faire tout leur possible pour entrer dans le repos de Dieu. En s'appuyant sur l'Ancien Testament, l'auteur explique que l'entrée dans le repos de Dieu est encore à venir, c'est pourquoi ils doivent faire attention à la manière dont la Parole de Dieu met tout à nu devant Dieu. C'est à Dieu qu'ils doivent rendre des comptes et ils doivent s'efforcer d'entrer dans son repos sans suivre le mauvais exemple des Israélites dans le désert.

LE SACERDOCE DE MELCHISEDEK 4.14-7.28

Après avoir traité les questions des révélations angéliques et de l'autorité de Moïse, l'auteur de l'épître aux Hébreux conteste les enseignements juifs locaux sur le sacerdoce royal de Melchisédek du chapitre 4, verset 14 au chapitre 7, verset 28.

Dans la leçon précédente, nous avons mentionné un texte découvert à Qumran appelé 11Q Melchisédek ou Le Midrash de Melchisédek. Melchisédek y est décrit comme un personnage céleste qui doit venir à la fin des temps pour offrir les sacrifices expiatoires ultimes et pour inaugurer le royaume de Dieu. Apparemment, ce type d'enseignement semait le trouble chez certains destinataires de l'épître aux Hébreux. En effet, pourquoi mettre sa confiance en Jésus en tant que grand prêtre royal de Dieu plutôt que d'attendre la venue de Melchisédek ? En réponse, l'auteur montre que Jésus est le véritable prêtre royal selon l'ordre de Melchisédek.

Cette grande partie se divise en quatre sous-parties. La première et la troisième appellent les lecteurs à considérer le Christ comme supérieur à Melchisédek, tandis que la deuxième et la quatrième montrent les raisons de le faire.

Dans Hébreux chapitre 4, versets 14 à 16, l'auteur introduit le thème de Melchisédek avec une exhortation à tenir fermement la foi que confessent ses lecteurs. Il les encourage en rappelant que Jésus est un grand prêtre entièrement humain et sans péché qui est monté au ciel et qui permet aux croyants de profiter de la grâce et de la miséricorde de Dieu, tout en leur offrant son aide dans les temps difficiles.

Au chapitre 5, versets 1 à 10, l'auteur de l'épître aux Hébreux explique comment Jésus a reçu le titre de grand prêtre royal de Dieu selon l'ordre de Melchisédek. Jésus a prouvé, par son obéissance et ses souffrances, qu'il possédait les qualités requises pour être prêtre, mais il ne s'est pas auto-attribué cette fonction. En citant le Psaume 2, verset 7 et le Psaume 110, verset 4, l'auteur montre que les espoirs qu'Israël plaçait en Melchisédek devaient en réalité se réaliser à travers la dynastie davidique. C'est ainsi que Dieu a lui-même fait de Jésus un grand prêtre royal selon l'ordre de Melchisédek, et en tant que tel, Jésus est devenu la source de salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent.

Du chapitre 5, verset 11 au chapitre 6, verset 12, l'auteur adresse une longue exhortation à ses lecteurs, les appelant à dépasser les enseignements élémentaires pour gagner en maturité spirituelle. Il admet que les destinataires de sa lettre sont incapables de comprendre son raisonnement sur le Christ et Melchisédek, mais il les encourage à approfondir leurs connaissances pour ne pas finir par renier leur foi. Il les avertit aussi que s'ils abandonnent leur foi dans le seul vrai grand prêtre royal, le sacrifice pour les péchés ne leur sera plus d'aucune utilité. L'auteur nourrissait de grands espoirs pour ses lecteurs, mais pour les réaliser ils devaient renoncer à la paresse et suivre l'exemple de ceux qui avaient fait preuve de foi et de persévérance pour hériter des promesses de Dieu.

Du chapitre 6, verset 13 au chapitre 7, verset 28, l'auteur poursuit son exposé sur Jésus comme incarnation ultime du sacerdoce royal de Melchisédek. Plus précisément, il explique que le sacerdoce royal de Jésus surpasse le sacerdoce lévitique. À l'époque de la rédaction de la lettre aux Hébreux, des services religieux avaient encore lieu dans le temple de Jérusalem, ce qui remettait sérieusement en cause l'affirmation des chrétiens selon laquelle la mort de Jésus avait rendu inutiles les sacrifices lévitiques au temple. Face à cette contradiction apparente, l'auteur de l'épître aux Hébreux s'appuie sur les croyances des Juifs locaux, qui s'attendaient à ce que Melchisédek vienne abolir tous les sacrifices à la fin des temps. Mais il conclut, d'après le serment fait par Dieu dans le Psaume 110, verset 4, que Jésus, le Fils de David, est le prêtre royal éternel selon l'ordre de Melchisédek, et qu'il a donc mis fin au système sacrificiel défini dans le Lévitique.

Pour prouver que Jésus est supérieur au sacerdoce lévitique, l'auteur fait remarquer que dans Genèse chapitre 14, verset 20, Abraham a payé la dîme à Melchisédek, reconnaissant ainsi sa supériorité. Dans cette optique, Lévi, qui est un descendant d'Abraham, a fait symboliquement la même chose à travers Abraham. Il est donc logique que le Christ, en sa qualité de grand prêtre royal selon l'ordre de Melchisédek, soit supérieur au sacerdoce lévitique. Les sacrifices du Lévitique ne pourront jamais expier complètement les péchés, mais Christ, en accomplissant parfaitement le sacerdoce royal de Melchisédek, a expié tous les péchés une fois pour toutes.

Les pasteurs et les professeurs affectionnent particulièrement le passage de la lettre aux Hébreux où Jésus est comparé à Melchisédek, qui est un prêtre quasi inconnu de l'Ancien Testament. Juste avant ce passage, l'auteur fait une comparaison avec le sacerdoce des Lévitites selon l'ordre d'Aaron, qui était un sacerdoce héréditaire, c'est-à-dire qu'il était transmis de père en fils dans la tribu de Lévi. Le sacerdoce

de Jésus, lui, n'était pas héréditaire. Jésus n'était pas un Lévite puisqu'il venait de la tribu de David, de Juda. Les prêtres de la lignée d'Aaron étant mortels, leur sacerdoce était transmis de père en fils. Le sacerdoce de Jésus, lui, est éternel. Il est instauré pour toujours et Jésus occupe encore aujourd'hui cette fonction de grand prêtre.... En tant qu'homme, Melchisédek n'avait pas le droit d'être prêtre, et pourtant il est entré dans l'histoire en qualité de prêtre choisi par Dieu, avant de disparaître. Il en est de même de Jésus, qui monte au ciel à la fin de son ministère terrestre, après sa résurrection.

— Dr. Alvin Padilla, translation

La lettre aux Hébreux mentionne deux types de sacerdoce. Le premier est le sacerdoce traditionnel qui a commencé avec Aaron et qui était accompli par la tribu de Lévi : c'est ce qu'on appelle le sacerdoce lévitique. Et puis il y a ce deuxième sacerdoce étrange, le sacerdoce de Melchisédek, qui apparaît tôt dans l'histoire des patriarches. C'était un prêtre de l'Éternel, un souverain sacrificateur qui a vécu à l'époque d'Abraham. Et Jésus est comparé dans cette épître à ces deux sacerdoce, d'un côté pour montrer sa supériorité au sacerdoce lévitique, et de l'autre pour révéler ses points communs avec Melchisédek, ce grand prêtre unique en son genre.... Il a été nommé prêtre pour l'éternité et d'après ce que l'on sait de Melchisédek, il n'avait pas de parents et il ne figure dans aucune généalogie. Melchisédek est plus grand qu'Abraham car Abraham lui a payé la dîme, or c'est l'inférieur qui paie la dîme au supérieur.... Mais ce modèle de grand prêtre, qui est supérieur en tous points et qui reçoit la dîme des patriarches mêmes qui sont à l'origine du judaïsme et de l'histoire d'Israël, et de qui est issu en fin de compte le sacerdoce lévitique, cette image de Melchisédek perdure. Et c'est sur ce modèle de Melchisédek que repose le nouveau sacerdoce du Christ.

— Dr. Edward M. Keazirian

LA NOUVELLE ALLIANCE 8.1-11.40

La quatrième grande partie de l'épître aux Hébreux, qui va du chapitre 8, verset 1 au chapitre 11, verset 40, traite de la nouvelle alliance. L'auteur y poursuit le thème de la supériorité du Christ en tant que prêtre royal choisi par Dieu, en l'abordant cette fois-ci sous l'angle de la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne.

L'expression « nouvelle alliance » vient de Jérémie chapitre 31, verset 31. Dans ce verset, le prophète prédit que Dieu offrira à Israël une alliance de restauration finale

après son retour d'exil, dans les derniers temps. Cette même alliance eschatologique est appelée « alliance de paix » dans Ésaïe chapitre 54, verset 10 et dans Ézéchiel, aux chapitres 34 et 37. À ce stade de son argumentation, l'auteur de l'épître aux Hébreux est donc passé du rôle de Melchisédek dans les derniers jours, à la nouvelle alliance.

Cette grande partie de la lettre aux Hébreux peut être divisée en huit sous-parties. La première, au chapitre 8, versets 1 à 13, présente l'idée que Jésus agit en médiateur de la nouvelle alliance, en sa qualité de grand prêtre royal établi dans les cieux.

Aux versets 1 et 2, l'auteur exprime clairement « le point capital de ce qu'il dit », à savoir que le Christ, qui est le grand prêtre royal, est au service du « véritable tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme ».

En d'autres termes, le sacerdoce lévitique remplissait cette fonction sur terre, mais il reposait sur la Loi. Dans l'Ancien Testament, l'alliance avec Moïse a défini le sacerdoce terrestre des prêtres de la tribu de Lévi, mais les péchés d'Israël ont signé son échec.

La nouvelle alliance annoncée dans Jérémie chapitre 31, elle, est infaillible, car elle est, d'après Hébreux chapitre 8, verset 6 :

Fondée sur de meilleures promesses (Hébreux 8.6).

Ces « meilleures promesses » offrent au peuple de Dieu une transformation complète et le pardon éternel et définitif de leurs péchés.

Dans Hébreux chapitre 9, versets 1 à 28, l'auteur développe l'idée que le sacerdoce céleste royal de Jésus est supérieur au sacerdoce lévitique. L'auteur commence par décrire la disposition du tabernacle terrestre établi par Moïse, en montrant qu'il présente des ressemblances avec le sanctuaire céleste de Dieu, puis il évoque les activités du prêtre prescrites dans Lévitique chapitre 16, verset 34 pour le jour du Grand Pardon qui avait lieu une fois par an. Cela montre que les sacrifices offerts dans le tabernacle terrestre ne pouvaient pas complètement résoudre le problème du péché et devaient donc être faits chaque année. Ces sacrifices étaient imposés jusqu'à l'aboutissement de l'histoire dans les derniers temps, c'est-à-dire jusqu'au « temps où Dieu instituerait un ordre nouveau », pour reprendre les mots du chapitre 9, verset 10 de l'épître aux Hébreux. Puis, dans Hébreux chapitre 9, verset 11, l'auteur précise :

Mais le Christ est venu comme grand-prêtre des biens déjà présents (Hébreux 9.11).

Par ces mots, l'auteur déclare que ceux qui croient en Christ ont été libérés du péché grâce à son sacrifice expiatoire parfait, qu'il a offert en sa qualité de grand prêtre pour ouvrir à ses disciples l'accès au trône de grâce céleste.

L'une des oppositions qu'établit l'auteur de la lettre aux Hébreux entre le sacrifice de Jésus et le système sacrificiel de l'Ancien Testament est que les sacrifices pour les péchés offerts par les prêtres de l'Ancien Testament n'étaient jamais parfaitement efficaces. Le

prêtre devait sans cesse renouveler les sacrifices. Et à travers cette comparaison, l'auteur souligne que ce travail n'a jamais suffi pour expier totalement les péchés, alors que Jésus, lui, a mené cette tâche à bien. Ainsi, Jésus est le grand prêtre par excellence qui après s'être sacrifié lui-même pour les péchés s'est assis à la droite de Dieu, tandis que les prêtres de l'ancienne alliance restaient debout car leur tâche n'était pas encore remplie. Jésus s'est assis, et l'auteur de la lettre aux Hébreux y voit le signe que son travail est accompli, que le problème du péché est entièrement réglé, pour toujours.

— Dr. Constantine Campbell

L'auteur explique également pourquoi le sacrifice de Jésus était nécessaire. Pour cela, il utilise l'exemple d'un testament. Normalement, un testament prend effet à la mort de quelqu'un. L'alliance entre Dieu et Moïse a été inaugurée par une mise à mort et une effusion de sang, l'auteur en conclut donc que la nouvelle alliance devait elle aussi être instaurée sur les mêmes bases, avec cette fois le sang du Christ versé dans le sanctuaire du palais céleste de Dieu. La différence, c'est que dans ce cas, l'héritage du « testament » est le pardon. Par conséquent, personne ne pouvait être pardonné tant que le sang du sacrifice de Jésus n'avait pas purifié le peuple. Voici comment cette réalité est décrite dans Hébreux chapitre 9, verset 26 :

Mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice (Hébreux 9.26).

Jésus a effacé les péchés une fois pour toutes car son sang n'a pas été versé dans un sanctuaire construit par des hommes. Il est entré dans les cieux en se sacrifiant lui-même. C'est l'accomplissement de la promesse de Dieu donnée dans Jérémie chapitre 31, verset 34 :

Je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché (Jérémie 31.34).

Jésus est mort pour racheter son peuple et le libérer du jugement. L'auteur conclut cette partie de l'épître aux Hébreux en déclarant que le Christ reviendra, mais cette fois-ci, ce ne sera pas pour porter les péchés du monde. À son retour, Jésus apportera le salut dans toute sa plénitude à tous ceux qui l'attendent.

Dans Hébreux chapitre 10, versets 1 à 18, l'auteur continue de comparer et d'opposer l'alliance de Moïse avec la nouvelle alliance. Cette fois, il déclare que dans le cadre de cette nouvelle alliance, le sacerdoce de Jésus a offert le pardon définitif des péchés. L'auteur réaffirme aussi que les sacrifices offerts le jour du Grand Pardon rappelaient chaque année les péchés du peuple, sans jamais pouvoir les effacer, et reconnaît que les sacrifices d'animaux ne peuvent pas satisfaire Dieu. L'auteur cite le

Psaume 40, dans lequel David s'est offert à Dieu en établissant un idéal, et explique ensuite que Jésus a réalisé cet idéal en se sacrifiant sur la croix. Si les sacrifices prescrits dans le Lévitique sont incapables d'offrir le pardon définitif des péchés, la prophétie de Jérémie évoque une nouvelle alliance dans laquelle Dieu promet de pardonner les péchés de son peuple pour l'éternité. Jésus a réalisé cette promesse, c'est pourquoi nous n'avons plus besoin de présenter des sacrifices d'animaux.

Hébreux chapitre 10, versets 19 à 23 est la première des quatre parties consacrées aux exhortations. L'auteur commence par encourager ses lecteurs à s'approcher de Dieu et à garder fermement leur espérance. Il explique que par son sang, le Christ nous a offert un libre accès au Saint des saints. À présent, les lecteurs de l'épître aux Hébreux peuvent « confesser leur espérance sans fléchir » car Dieu est fidèle, comme le dit le verset 23.

Au chapitre 10, versets 24 à 31, l'auteur demande à ses lecteurs de s'encourager mutuellement pour « s'inciter à l'amour et aux œuvres bonnes ». Il leur explique qu'ils doivent continuer de se réunir, et cela d'autant plus que le jour du jugement approche. Il rappelle ensuite qu'un jugement sévère attend ceux qui « foulent aux pieds le Fils de Dieu », qui profanent le sang de l'alliance et qui insultent l'Esprit de la grâce. Comme le souligne l'auteur, Dieu jugera lui-même son peuple.

Dans Hébreux chapitre 10, versets 32 à 35, l'auteur appelle ses lecteurs à se souvenir du passé et à ne pas abandonner leur assurance. Il leur rappelle que dans le passé, ils ont souffert de bon gré et dans la joie car ils savaient que des biens meilleurs et plus durables les attendaient dans le monde à venir. En persévérant dans cette voie, il les assure qu'une grande récompense les attend.

Et enfin, dans Hébreux chapitre 10, versets 36 à 39, l'auteur encourage les destinataires de son épître à persévérer en accomplissant la volonté de Dieu, tout en leur rappelant, pour les motiver, que Dieu viendra prononcer ses jugements et ses bénédictions finales. Cet encouragement est assorti d'un avertissement : Dieu ne prend pas plaisir en ceux qui se détournent de la vie, abandonnant la foi. Dans Hébreux chapitre 10, verset 39, l'auteur ajoute :

Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour sauver leur âme (Hébreux 10.39)

Il est clair que ces croyants d'origine juive sont fatigués, éreintés et persécutés, comme beaucoup de frères et sœurs dans le monde entier tout au long de l'histoire de l'Église. Et cette fatigue ébranle leur foi. Leurs maisons ont été saccagées et même si la persécution ne s'est pas encore soldée par des martyrs, ça semble être une éventualité qui les guette. Leur foi est donc durement éprouvée et ils auraient bien des raisons de jeter l'éponge et de revenir à leur vie d'avant. C'est dans ces circonstances que l'auteur leur écrit pour les encourager à rester fidèles à la nouvelle alliance dans laquelle ils ont mis leur foi en Jésus.

— Dr. K. Erik Thoennes

LA PERSEVERANCE EN PRATIQUE 12.1-13.25

Après cette série d'exhortations, au chapitre 11, versets 1 à 40, l'auteur de la lettre aux Hébreux se concentre sur la foi qui sauve. Comme nous l'avons dit, les destinataires de cette lettre avaient déjà connu des persécutions et s'apprêtaient à en subir de nouvelles, peut-être plus dures encore. L'auteur les encourage donc à faire preuve d'une foi qui ne faiblit pas en période difficile.

Pour illustrer cette foi, l'auteur donne une longue liste d'exemples de personnages de l'Ancien Testament qui sont restés fidèles dans les épreuves. Tous ces fidèles croyants n'ont pas obtenu les choses promises de leur vivant, car Dieu avait prévu de réaliser ses promesses plus tard. Mais comme il l'explique, tous ces gens seront rendus parfaits, l'auteur lui-même ainsi que les destinataires de cette lettre, lors du retour du Christ.

Dans la dernière grande partie, qui s'étend du chapitre 12, verset 1 au chapitre 13, verset 25, l'épître aux Hébreux se conclut sur le thème de la persévérance en pratique, développé à travers une longue série d'exhortations et d'explications. Nous nous contenterons ici de résumer ces exhortations.

Avant de conclure sa lettre, l'auteur de la lettre aux Hébreux donne, sans entrer dans les détails, des encouragements dans différents domaines. À bien des égards, c'est le passage le plus pratique de ce livre car il évoque tout particulièrement les comportements et les attitudes que l'auteur espérait voir chez ses lecteurs. Mais c'est aussi l'occasion pour l'auteur d'inspirer et de motiver ses destinataires en leur décrivant les grands privilèges qui attendent ceux qui suivent Jésus.

Ces exhortations peuvent être classées en cinq catégories, suivies d'une conclusion. Au chapitre 12, versets 1 à 3, l'auteur encourage ses lecteurs à persévérer comme s'ils étaient dans une course, en rejetant le péché pour se concentrer sur Jésus, qui a lui-même persévéré en gardant en vue son objectif.

Hébreux chapitre 12, versets 4 à 13 encourage ses lecteurs à supporter les souffrances comme une correction de Dieu qu'il réserve pour ses fils. Pour corroborer cette idée, il cite Proverbes chapitre 3, versets 11 et 12 et explique que cette correction divine « procure un paisible fruit de justice ». Il les encourage donc à se fortifier et à ne pas se laisser abattre par les souffrances.

Dans Hébreux chapitre 12, versets 14 à 17, l'auteur demande encore une fois à ses lecteurs de s'encourager mutuellement. Il les appelle à vivre une vie sainte et paisible et à s'assurer que personne ne tombe ou ne s'adonne à l'immoralité sexuelle. Et pour montrer à quel point ce point est capital, il cite l'exemple d'Esau, qui n'a pas réussi à récupérer le droit d'aînesse qu'il avait abandonné.

Au chapitre 12, versets 18 à 29, l'auteur exhorte ses lecteurs à être reconnaissants pour les bénédictions qu'ils ont en Christ. Et pour leur remonter le moral et les motiver à rester fidèles dans la foi, il leur dépeint les privilèges et les bénédictions extraordinaires qu'ils ont reçus. Voici ce que nous lisons dans Hébreux chapitre 12, versets 22 à 24 :

Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades d'anges ; de la réunion et de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ; de Dieu, juge de

tous ; des esprits des justes parvenus à la perfection ; de Jésus, médiateur d'une nouvelle alliance ; et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel (Hébreux 12.22-24).

Dans Hébreux 12.22 et les versets suivants, l'auteur dit : « Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion », et cette déclaration doit être replacée dans le contexte de ce qui précède, la liste des « héros de la foi » du chapitre 11 avec tous ces saints de l'Ancien Testament morts dans la foi sans avoir vu l'accomplissement de la promesse. Et puis juste après, le chapitre 12 s'ouvre sur la venue du Christ qui, lui, a achevé la course et remporté la victoire. Alors ce que dit le verset 22 et les versets suivants, c'est que nous avons atteint l'endroit que même les saints de l'Ancien Testament n'ont pas pu approcher de leur vivant. Et l'auteur précise : « Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion, de l'église des premiers-nés, de la myriade d'anges, de la grande assemblée céleste ». Ce qu'il décrit là n'est rien d'autre que le trône de Dieu, la présence de Dieu dans le royaume céleste. L'une des implications stupéfiantes de cela, c'est que tout ce que symbolisaient le mont Sion et Jérusalem dans l'Ancien Testament, est maintenant une réalité pour ceux qui sont en Christ. On peut donc lire un cantique comme le psaume 48, qui proclame « l'Éternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu » en prenant conscience de ce que ça signifie pour nous, quand nous nous réunissons en tant qu'assemblée de Christ sur terre : nous nous tenons sur la Sion céleste, non pas sur sa représentation terrestre, mais sur la vraie montagne sainte, la Sion céleste qui sera révélée avec les nouveaux cieux et la nouvelle terre, quand la Nouvelle Jérusalem descendra du ciel. Nous nous tenons dans la présence de Dieu en Christ grâce à sa victoire, et de savoir ça, ça change complètement le regard que l'on porte sur l'Église dans le monde.

— Rev. Michael J. Glodo

Dans Hébreux chapitre 13, versets 1 à 19, l'auteur adresse à ses lecteurs un court encouragement à rester fidèles dans leur vie quotidienne. Il leur demande notamment de s'aimer les uns les autres, de ne pas oublier les exclus et les prisonniers, d'honorer le mariage, de se contenter de ce qu'ils ont, et de penser à leurs responsables. Il leur rappelle aussi de résister aux enseignements bizarres des communautés juives locales et d'accepter les souffrances du Christ dans leur vie. Il les appelle à offrir leur louange en sacrifice, à être bons et à partager entre frères avant de leur demander de prier pour lui et ses compagnons.

L'épître aux Hébreux se termine au chapitre 13, versets 20 à 25. On y trouve aux versets 20 et 21 une bénédiction, qui est en fait une prière que l'auteur adresse à Dieu, qui a ressuscité Jésus, pour qu'il travaille dans ses lecteurs et pour que la gloire lui revienne. Cette prière est suivie au verset 22 de la demande à « supporter cette parole

d'exhortation », ce sermon qu'il leur envoie. Enfin, quelques salutations constituent les derniers mots de cette lettre.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons analysé le contenu et la structure de l'épître aux Hébreux. Nous avons repéré le contenu récurrent en étudiant l'évocation des derniers jours en Christ, les références à l'Ancien Testament qui appuient les opinions de l'auteur, ainsi que ses nombreux encouragements à persévérer. Nous avons aussi examiné la structure argumentative adoptée par l'auteur pour présenter les thèmes récurrents qui lui sont chers afin de réfuter les enseignements problématiques pour la foi chrétienne prônés par les Juifs locaux.

L'épître aux Hébreux recèle bien des trésors pour les chrétiens. Elle présente des enseignements théologiques profonds sur ce que Jésus a accompli pour nous et explore ce que ça veut vraiment dire, d'être un disciple du Christ. La lettre aux Hébreux nous appelle à nous tourner vers l'Écriture pour nous laisser guider par son autorité et à accepter le Christ comme l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu. Enfin, ce livre nous exhorte à aimer et à servir Jésus avec un cœur reconnaissant jusqu'à ce que nous puissions entrer dans le royaume qu'il prépare pour nous, le seul qui ne sera jamais ébranlé.